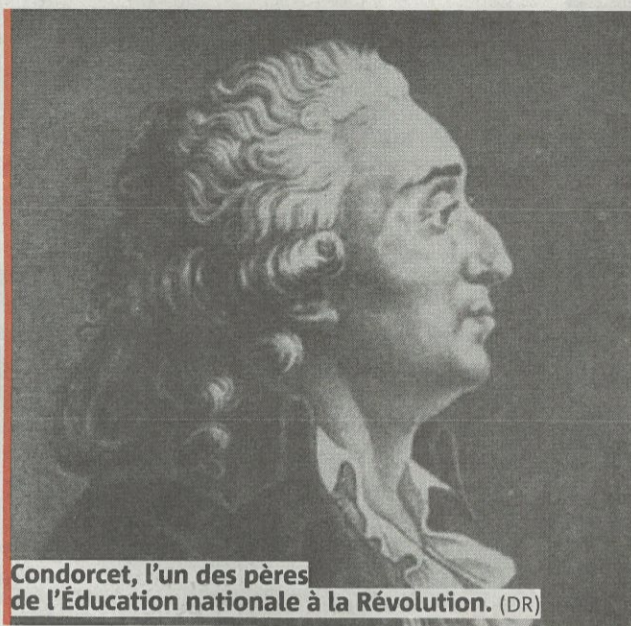


Histoire



Condorcet, l'un des pères de l'Éducation nationale à la Révolution. (DR)

Une étonnante rentrée des classes EN 1803

À Nice, le préfet Dubouchage défend l'enseignement du français et l'éducation sexuelle.

Jadis, la rentrée des classes se faisait en octobre. Toutes les rentrées posent leurs problèmes. Mais les nôtres n'ont rien à voir avec ceux qui se posaient au moment de la Révolution.

À cette époque, l'Éducation nationale fut l'objet d'un total bouleversement. Elle fut prise en mains par l'État alors qu'auparavant elle était assurée par l'Église.

Avant la Révolution, l'État ne dispensait son propre enseignement que dans les écoles militaires. La France paysanne envoyait très tôt ses enfants aux travaux des champs. Les petites écoles religieuses, rattachées aux paroisses, se contentaient de leur apprendre les rudiments de la lecture et de l'écriture. L'Église assurait un enseignement général dans les collèges et un enseignement supérieur dans vingt-cinq universités. Les familles aisées faisaient appel à des précepteurs.

Une bibliothèque et un jardin botanique par école

La Constitution de 1791 institua

une « instruction publique commune à tous les citoyens et gratuite ». Condorcet fut en 1792 rapporteur à l'Assemblée nationale d'un « Projet de décret sur l'organisation générale de l'instruction publique ».

Les enseignements religieux furent supprimés, les bâtiments de l'Église confisqués pour être mis à disposition de l'enseignement d'État. Sur proposition de Lakanal, la loi du 25 février 1795 demanda la création d'une école centrale dans chaque arrondissement de trois cent mille habitants. Le programme était ambitieux. Il concernait « les mathématiques, la physique, la chimie, l'histoire naturelle, l'agriculture, les arts et métiers, le commerce, la logique, l'économie politique, les belles lettres, la législation, l'hygiène, les langues anciennes, les langues vivantes, la grammaire,

le dessin. » Vaste programme ! Chaque école devait avoir un jardin botanique et une bibliothèque.

Le couvent devient école

Le 2 juillet 1795, le préfet des Alpes-Maritimes recevait cette demande d'un certain Dupuis, représentant du gouvernement installé à Toulon : « Je vous invite à m'écrire sans délai :

« - 1° Pour me désigner trois citoyens domiciliés à Nice qui seront jugés les plus dignes par vous de constituer un jury d'Instruction publique des Alpes-Maritimes, - 2° De m'indiquer le local que vous jugerez le plus propre au placement de l'École Centrale. »

Le couvent des Augustins sur le quai Saint-Jean Baptiste fut choisi (à l'endroit

actuel du Lycée Masséna). Mais son réaménagement fut long. En 1798, on cherchait encore de l'argent pour remettre en état ce bâtiment ainsi que le prouve cet appel aux dons datant du 7 octobre :

« Les pères et mères de tous les citoyens qui s'intéressent à l'instruction publique sont prévenus que pour ouvrir les écoles centrales, il est indispensable de recueillir une somme de 1 000 francs pour la préparation du bâtiment. Or, il n'y a actuellement que la somme de 200 francs de disponible. Il manque par conséquent une somme d'environ 800 francs. On espère qu'on pourra la recouvrer par la présente souscription et qu'on parviendra par ce moyen à établir l'instruction nécessaire à notre intéressante jeunesse. »

La souscription rapporta... 740 francs. On y était presque !

Cent élèves à Nice

L'École centrale de Nice fut inaugurée le 31 décembre 1798. Cent élèves y furent inscrits.

Parmi les professeurs recrutés à Nice figura le célèbre médecin et botaniste François-Emmanuel Fodéré, qui ferait ensuite parler de lui dans la France entière en devenant le « père de la médecine légale ». C'est à Nice qu'il commença sa carrière.

Lors de l'instauration du Consulat par le coup d'État du 18 Brumaire (9 novembre 1799) et de l'arrivée au pouvoir de Napoléon Bonaparte, une nouvelle organisation de l'enseignement en France vit le jour. Un réseau d'écoles primaires fut créé. Les Écoles centrales, dont celle de Nice, devinrent « écoles

secondaires ».

Apprendre à parler français

Le préfet des Alpes-Maritimes Dubouchage prit des dispositions figurant dans un texte du 10 octobre 1803, comme l'écrivait Léonce Boniface dans Nice-Historique en 1939.

On y trouve un étonnant paragraphe : « Nous avons jugé convenable de substituer, dans les écoles primaires, à l'enseignement des langues étrangères, celui de la langue française afin de la populariser, et nous avons cru aussi devoir créer deux institutrices pour l'éducation du sexe, livré ce jour dans ce département à la plus grande ignorance. » Il fallait recruter des professeurs. Leur nombre étant insuffisant, on fit appel à d'anciens prêtres qui avaient la pratique de la pédagogie. (Lire par ailleurs, le recrutement réalisé à Nice).

C'est également en 1803 que fut ordonnée la création d'un grand lycée à Nice : le futur Lycée Masséna qui ouvrira en février 1812 avec, comme proviseur, François de Orestis qui était également maire de Nice.

Cette fois-ci, Nice pouvait faire face aux grands défis de l'Éducation Nationale.

ANDRÉ PEYRÈGNE
magazine@nicematin.fr

Un recrutement d'enseignants en 1803

Le recrutement des enseignants à la création des « écoles secondaires » ne fut pas chose facile. Voici la liste des professeurs recrutés pour l'école secondaire à Nice en 1803, telle qu'elle apparaît dans la revue Nice-Historique en 1939 :

« - Citoyen Scudéri, ex moine et curé dans le département du Var, chargé de l'enseignement des langues,

- Citoyen Raibaud, ex oratorien, ex professeur de grammaire générale de l'École centrale, chargé de l'histoire-géographie
- Citoyen Pierrugues, prêtre, ex professeur de l'Académie des Nobles à Turin, chargé des Belles Lettres,
- Citoyen Giraudi, prêtre, ex bibliothécaire de l'École centrale, chargé des mathématiques,
- Citoyen Florence, père de famille, ancien officier, chargé du dessin,
- Citoyen Fodéré, docteur en médecine, chargé de la philosophie et de la direction de l'école. »



Le premier lycée de Nice (ancêtre du Lycée Masséna). (DR)



Une petite école au XIX^e. (Photo Musée de l'Éducation, Rouen)